

Le système métrique est destiné à ceux qui travaillent dans des domaines purement techniques. Si nous l'adoptons, nous n'allons tout de même pas changer certaines de nos expressions idiomatiques. Un pied restera toujours un pied, et les multiples expressions qui se rapportent à nos anciennes mesures resteront dans notre culture. De même, il serait ridicule de prétendre que nos grands footballeurs d'Edmonton et de Calgary et d'autres régions du Canada ont couru 1,560.78 mètres ou quelque autre distance. Nous ne le ferions pas.

Restons logiques. Si nous avons des raisons de nous plaindre du système métrique, faisons-le, car, à mon avis, il y en a. Je ne trouve pas que le ministre soit sourd à la raison et je vois qu'il m'écoute. Le commissaire de la Ligue canadienne de football est également de cet avis. Il sait qu'on ne nous demande pas, dans ce bill, de convertir le football au système métrique. Certains disent, et je ne le nie pas, que si les athlètes acceptent le système, les autres le feront également. Mais, monsieur l'Orateur, je ne pense pas que l'athlétisme existe pour remplir les ordres des autres. Les sports ont un intérêt en soi, et les athlètes y participent. Les sports sont aussi un bon moyen d'éducation et il ne faut pas les utiliser pour faire accepter le système métrique. Par conséquent, à mon avis, il n'y a aucune raison d'imposer le système métrique au football. Je ne l'accepterai pas.

**M. Mazankowski:** Et nos fermiers?

**M. MacFarlane:** Remarquez, il y a onze figures différentes qui s'adapteraient à nos stades.

**M. Mazankowski:** Et les fermiers?

**M. MacFarlane:** Monsieur l'Orateur, je présume que le député, avec ses connaissances étendues, peut répondre pour eux. J'ai écouté les députés attentivement. Je soutiens que ce projet de loi ne nous situera pas au XX<sup>e</sup> siècle mais plutôt au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il n'est pas exact de dire constamment que les Européens sont les seuls à prendre le contre-pied. Nous pourrions fort bien utiliser certains systèmes provenant des vieux pays, pour ainsi dire, d'outre-Atlantique, dont l'un est le système métrique. J'appuie ce changement. Je l'appuyais quand j'étais enfant, étudiant fréquentant l'université et comme enseignant. Toutefois, je me suis aperçu qu'il y avait toujours des gens pour prétendre qu'on ne pouvait rien faire ni rien modifier.

J'ai exposé ma position au sujet du football canadien, que j'ai en grande estime. Il s'agit d'une entreprise canadienne appartenant à des Canadiens et je prétends que nos traditions doivent nous permettre de pratiquer ce jeu sur nos terrains de football actuels. Je ne vois aucune raison de changer. D'autres députés, peut-être avec raison, ont parlé de questions d'affaires et des grandes difficultés financières que ce changement entraînerait. Mais ne mêlons pas cette question avec celle du football canadien.

**M. Mazankowski:** Vous parlez d'une question bien limitée.

**M. MacFarlane:** C'est exact. Mais je pense que certaines remarques faites pendant le débat ont aussi montré les limites de leurs auteurs. Je ne sais pas comment, dans un débat portant sur le système métrique, un député a trouvé le moyen de comparer le premier ministre à Idi Amin. Aussi bien dire que lorsque Idi Amin porte un kilt, il appartient au Black Watch. Mais remarquez bien, Idi Amin le dit lui-même. Il

### *Système métrique*

croit qu'il va devenir roi d'Écosse. Mais bien sûr, cela n'a rien à voir avec le système métrique.

Le commissaire du football canadien a invité des députés de tous les partis à un dîner. Ce fut un excellent dîner. A propos, le whip du parti conservateur s'est extrêmement bien acquitté des préparatifs. J'y étais. J'ai trouvé le commissaire franc et honnête. Il est fier d'être Canadien et il se conformera à la volonté du Parlement. Il respectera la loi. Je tiens à ce que les députés le sachent.

**M. Gordon Towers (Red Deer):** Monsieur l'Orateur, le député de Hamilton Mountain (M. MacFarlane) a fait connaître à la Chambre sa position exacte, qui est diamétralement opposée à celle du député de Halton-Wentworth (M. Kempling). On peut comprendre pourquoi il a parlé. Toutefois, il est juste de dire que les propos qu'a tenus le whip du gouvernement ne feront qu'aliéner encore davantage les agriculteurs de l'Ouest, qui ne veulent pas servir de hochet dans ce petit jeu.

**M. Paproski:** Bravo!

**M. Towers:** Il serait bien regrettable que le gouvernement fasse passer le sport avant un élément fondamental de notre pays, le grain de l'Ouest. Je dis au gouvernement qu'il ne devrait pas faire pareille chose. Le débat actuel revêt une importance primordiale. Pour montrer qu'il est honnête, le gouvernement devrait accepter l'amendement. Si le ministre désirait honnêtement le dialogue avec les producteurs de l'Ouest du Canada, il retirerait son bill et laisserait les producteurs exprimer leur point de vue.

● (1220)

Voilà ce en quoi le gouvernement a gravement tort. Certains Canadiens de l'Ouest s'imaginaient que le système métrique avait déjà cours légal au Canada, jusqu'à ce que les députés de ce côté-ci leur aient finalement fait savoir qu'il n'en était rien. Depuis lors, les agriculteurs ont pu dire leur mot. Les membres du Syndicat national des agriculteurs sont unanimes à condamner cette mesure législative. Ils ne disent pas que le système métrique s'applique au football. Si le député de Hamilton Mountain est enclin à la dictature au point de vouloir obliger le commissaire de la LCF à ne pas utiliser les mesures du système métrique sur les terrains de football, libre à lui. Le cas échéant, l'agriculteur de l'ouest en train de suivre la partie en sera probablement quelque peu ennuyé, mais il en prendra son parti. Le député de Hamilton Mountain a dit que si le gouvernement enjoignait à la LCF... ainsi de suite. Quel genre de dictature est-ce là, monsieur l'Orateur, quand un gouvernement utilise des expressions comme celle-là? Je me demande vraiment si l'idéal démocratique existe toujours au Canada ou s'il n'est pas plutôt allé au diable.

Si jamais un projet a été mal administré, c'est bien celui de la conversion au système métrique. Les faits ont été faussés depuis le tout début. Le producteur de l'Ouest croyait qu'il n'avait pas le choix. Mais lorsque nous avons réussi à déterrer la mesure législative qui a donné lieu à ce débat, le producteur a commencé à présenter son opinion sur la question. J'aimerais verser au compte rendu un extrait de *Grain News*. Il s'agit du point de vue des locaux de l'Union des producteurs de grain, une des principales sociétés céréalières de l'Ouest canadien.